

VISITE INOPINÉE

de la CSC à la Fondation Mons 2015

 Le comité de secteur du syndicat chrétien a rencontré Yves Vasseur

► Cela faisait déjà quelques mois que l'idée trottait dans les têtes des différents mouvements syndicaux de la région de Mons-Borinage. Et c'est le comité de secteur de la CSC de Mons-Jemappes-Frameries qui est allé au feu, mardi matin, pour tenter d'obtenir quelques réponses quant à la vaste aventure Mons, capitale européenne de la Culture.

Boîtes d'allumettes entre les mains, une petite dizaine de militants s'est pointée au 106 de la rue de Nimy, siège de la Fondation Mons 2015. Ils ont sollicité une rencontre avec le commissaire général, Yves Vasseur. Ce dernier a accepté de les recevoir même si la visite inattendue n'était pas au programme.

"Les citoyens de Mons et du Borinage entendent parler du projet depuis bientôt deux ans", explique Maïté Snynders, pour le comité de secteur Mons-La Louvière de la CSC. "Nous sommes interpellés par la programmation et le déroulement de Mons 2015. Des

interrogations et des préoccupations sont présentes. L'avenir de Mons 2015? L'implication des artistes locaux, les retombées économiques région par région,... Et puis, il y a après 2015? Quels seront les moyens mis en place pour assurer la continuité des espaces culturels."

Des questions légitimes que la Fondation Mons 2015, par la voix de son commissaire général, a d'ailleurs entendues voire partagées. "Yves Vasseur nous a rencontrés alors que visiblement il n'avait pas reçu notre courrier qui devait arriver mardi matin. Il a proposé de fixer un nouveau rendez-vous pour que d'autres de ses collaborateurs puissent aussi apporter les réponses à nos questions. Nous avons conclu par une promesse de la fixation d'une nouvelle rencontre dans les deux semaines."

LA RENCONTRE entre le comité de secteur et Yves Vasseur s'est déroulée sereinement mais les jalons de ce qui risque de faire


grincer des dents ont été posés. L'avenir du pôle muséal, les emplois créés au sein même de la Fondation, le rayonnement réel du projet par-delà les frontières montoises, les répercussions économiques,... Autant de points pour lesquels ces représentants syndicaux ont

"C'était une entrée en matière. Nous attendons la prochaine date. Nous comprenons qu'il y a des éléments que nous ne pouvons pas encore obtenir ou que la Fondation n'est pas la seule à pouvoir répondre à ces questions mais nous attirons l'attention sur ces points précis."

COMME LA FONDATION, la ville de Mons devra aussi rendre des comptes d'ici quelques mois. Elle aussi recevra d'ailleurs très prochainement une petite missive du comité de la CSC. Mons 2015 partira-t-elle en fumée? C'est encore trop tôt pour le savoir.

Caroline Tichon

Yves Vasseur: "Ce sont des questions QUE NOUS NOUS POSONS AUSSI"

 Le commissaire général a répondu autant que faire se peut

► **MONS** Yves Vasseur a reçu la délégation. Sept questions ont été posées à la Fondation Mons 2015. Si certaines n'ont pas encore obtenu de réponses, d'autres trouvent quelques éléments d'explications. La culture populaire a-t-elle trouvé sa place? Quelles sont les retombées des actions sur le territoire local?

La culture populaire a-t-elle trouvé sa place?

"Je voudrais préciser que les questions qui ont été posées aujourd'hui sont des questions que nous nous posons aussi et sur lesquels nous travaillons. Main dans la main avec la Ville, des groupes de travail vont petit à petit amener des éléments de réponses avec des réflexions et des positions. Un cabinet est d'ailleurs chargé d'évaluer l'impact de Mons

2015."

Parmi les interrogations, on retrouve notamment la gestion future du pôle muséal ou encore la pérennisation des emplois créés au sein de la Fondation, des questions qui doivent aussi être posées aux autorités communales?

"Effectivement, il y a des questions qui ne sont pas de la compétence de la Fondation. Notre objet était de préparer l'événement 2015 et de l'organiser. La gestion des nouveaux musées ne dépendra pas de la Fondation en 2016. Quant aux emplois, les gens qui ont été engagés l'ont été en connaissance de cause suivant des contrats à durée déterminée. Là aussi, ce sont des discussions que nous devons avoir avec la Ville de Mons."

Un reproche qui était souvent adressé à la Fondation est le manque d'implication des artistes locaux. La délégation a également souligné ce point?

"Est-ce que 100% des artistes qui sont présents sur le territoire de Mons sont présents dans le projet? Non, parce qu'il y a aussi dans le domaine artistique des problèmes de choix et de compatibilité et nous ne pouvons pas retenir tout le monde. Beaucoup ont été choisis sur le territoire. Tout est une question de choix, en arts, aussi. Je les assume et si on a fait des erreurs, nous les assumerons aussi."

Alors que Mons 2015 bat son plein, est-ce déjà le moment de se poser ces questions?

"Ces questions n'interrompent pas la fête, elles n'interrompent pas non plus l'effervescence. Il vaut mieux se les poser trop tôt que trop tard. Nous travaillons depuis le début de la mandature dans la transparence. Nous ne pratiquons pas la langue de bois. Et ce groupe, comme les autres, sera informé de l'évolution de nos réflexions. Mais aujourd'hui, c'était un peu tôt et je souhaiterais que ces réponses soient données collectivement par l'ensemble des personnes qui travaillent, qui réfléchissent et qui nourrissent la réflexion."

C. Ti.